

MUSIQUE CONTEMPORAINE

# Musica électrise

La 34<sup>e</sup> édition du festival Musica, du 21 septembre au 8 octobre, se branche sur l'électronique, des énergies créatrices et explore des univers sonores, opératiques, orchestraux actuels inédits. Dans l'héritage de Pierre Henry, nouvellement hommage par le festival strasbourgeois. Éclairage.

C'est du salar d'Uyuni, en Bolivie, que l'artiste strasbourgeois Guillaume Barth tire l'étrangeté de son image *Elina*. Elle compose l'affiche de l'édition 2016 de Musica. Vaste sphère de sel au reflet troublant suspendue entre eau, terre et ciel. C'est entre physique et métaphysique que s'annonce le voyage proposé par Jean-Dominique Marco. Dans son propos liminaire, lors de la présentation publique, le directeur artistique, qui pilote le festival depuis 1991, a parlé hier d'une édition ouverte sur diverses esthétiques et festive par les chemins imprévus empruntés. Marco de citer le philosophe Michel Surya pour évoquer un festival qui « compose avec ce qui décompose la musique contemporaine ». Dans ses croisements, ses hybridations, Musica soutient une démarche exigeante, tout en se défendant d'être élitiste.

## Réflexivité et immédiateté sensitive

L'exploration de mondes sonores, de formes scéniques, opératiques inédits croisant compositeurs reconnus et jeunes artistes, Jean-Dominique Marco l'a balisé en huit étapes.

C'est par l'exceptionnel ciné-concert *2001 l'Odyssée de l'espace* de Kubrick dont les musiques de Ligeti, Strauss... jouées par la phalange strasbourgeoise et le chœur Les Métaboles que s'ouvre Musica, le 22 septembre au PMC. Au centre de cette focale musique et cinéma : Martin Martalon qui a écrit une nouvelle partition de la comédie muette de Lubitsch, *La princesse aux huitres*. Le très médiatique



Thierry Balasse réinvestit dans une version instrumentale et électronique la célèbre *Messe pour le temps présent* de Pierre Henry. PHOTO HEDWIGE RENOUL

pianiste Jean-François Zygel qui improvise durant les six heures de projection du monumental film d'Henri Fescourt, *Les Misérables*, d'après Hugo. Une soirée Music'Arte, permettra de voir en avant-première la version filmée de l'opéra *Giordano Bruno* de Francesco Filidei mis en scène par Antoine Gindt, et créé en 2015. La projection de l'opéra filmé *Reigen* de Philippe Boesmans, clôture l'édition.

Les créations opératiques s'acti-

vent à la puissance créatrice de Stockhausen et d'une femme libérée *Mirrida*. De l'immense compositeur allemand, l'Américaine Lydia Steier monte au Théâtre de Bâle, la 3<sup>e</sup> production de *Donnerstag*. Sur un livret de Claudine Galea, auteure associée au TNS, Ahmed Essyad célèbre la liberté de *Mirrida*, une poétesse des années 20. Un opéra qui résonne fortement en ces temps troublés.

Musica expose diverses temporalités et propose ainsi un portrait du compositeur Alberto Posadas en sept œuvres. C'est avec l'Orchestre national des Pays de la Loire et les ensembles Linea, Accroche Note, Recherche et Diotima que l'on entre dans une création influencée par les sciences, les correspondances artistiques. Posadas sera aussi associé avec Philippe Manoury à l'Académie de composition, initiée l'an dernier.

Quatre concerts d'orchestre et chœur plongent au cœur de la métaphysique, spiritualité sacrée et profane. À la cathédrale de

Strasbourg, s'ouvrent ces transports entre « terre et ciel », avec le Münchener Kammerorchester et le RIAS Kammerchor qui confrontent le *Disputatio* de Dusapin et le *Requiem* de Duruflé.

À l'enseignement de la musique de chambre, on voit revenir, entre autres, le pianiste Pierre-Laurent Aimard. Mais Musica ne saurait se résumer au déroulement métronomique d'un programme. Tant la confrontation avec des œuvres impossibles de cantonner à un registre est stimulante.

Ainsi les veines électronique et électroacoustique qui irriguent l'édition 2016. Y est reconvoqué le pionnier Pierre Henry et ses héritiers. Thierry Balasse réinvestit la célèbre *Messe pour le temps présent*. En solo et au côté des Percussions de Strasbourg, eRikm fait de la poésie sonore. Carte blanche est donnée au collectif de compositeurs Exhibitronic quand François Kubler et Armand Angster se mixent au DJ Valentino et Yéris-Gaspar Hummel. Autres défi-

cheurs, le Quatuor Diotima, le compositeur Jesper Nordin, le scénographe Cyril Teste et le designer Ramy Fischler qui ont conçu *Visual Exformation*, un concert-installation.

Musica électrise, on l'aura compris. Jusqu'au rock. Celui de Rodolphe Burger qui revient après 10 ans à Musica avec *Billy the Kid I love you*, puis entouré de Philippe Poirier pour un hommage au célèbre groupe Kat Onoma, dissous en 2002. Et celui du chorégraphe Jean-Claude Gallotta.

Alliance de la réflexivité et de l'immédiateté sensitive, Musica entre terre et ciel, métaphysique et physique, expérimente la diversité des possibles. ■

VENERANDA PALADINO

► Jusqu'au 13 juillet, billetterie à la Cité de la musique et de la danse, à Strasbourg, dans les locaux de Musica.

Du 21 septembre au 8 octobre ; programme complet sur [www.festivalmusica.org](http://www.festivalmusica.org)

### EN CHIFFRES

Musica 2016, c'est 2,04 M€ de budget, dont 18 % de ressources propres (billetterie et partenaires privés) et le reste de subventions publiques. 75 compositeurs, et 108 œuvres jouées dont 39 créations mondiales et françaises en 18 jours de festival.